

11

OPÉRA
DE
DIJON

12

**Semaine
d'ouverture**
Dossier
de presse

opera-dijon.fr

03 80 48 82 82

Semaine d'ouverture

MUSIQUE

Auditorium / Grand Théâtre

OCTOBRE

du sam 15 au ven 21

BILLETTERIE CENTRALE

Grand Théâtre
place du Théâtre
21000 Dijon
du mardi au samedi
de 11h à 18h

RÉSERVATIONS

sur place au *Grand Théâtre*
par téléphone 03 80 48 82 82
par internet
www.opera-dijon.fr
fnac www.fnac.com
0 892 68 36 22 FNAC
(0,34 euros min)
ticketnet 03 80 42 44 44

ADMINISTRATION

Opéra de Dijon
11, boulevard de Verdun
21000 Dijon
infos@opera-dijon.fr
tél. : 03 80 48 82 60

CONTACTS PRESSE

Sophie Pouchet
03 80 48 82 65
06 24 91 80 68
spouchet@opera-dijon.fr

Kateřina Picková
03 80 48 82 76
kpickova@opera-dijon.fr

*Photos disponibles
sur demande*

L'Opéra de Dijon propose une semaine événement de rentrée, où un concert aura lieu chaque jour.

Une belle occasion de (re)découvrir les artistes en résidence

DAVID GRIMAL & LES DISSONANCES

BRICE PAUSET

et les artistes associés de l'Opéra de Dijon

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE

EMMANUELLE HAIM & LE CONCERT D'ASTRÉE

JOS VAN IMMERSEEL & ANIMA ETERNA BRUGGE

ANDREAS STAIER

Orchestre National Philharmonique de Hongrie Zoltán Kocsis	p. 3
L'Empereur ! Chamber Orchestra of Europe	p. 6
Pauset Fénelon Quatuor Manfred	p. 10
Beethoven 2 Les Dissonances	p. 13
Orchestre National de Russie Grimal Pletnev	p. 17
Liszt Légendes Jos van Immerseel & Anima Eterna Brugge	p. 21
Beethoven Pauset Freiburger Barockorchester	p. 25
Opéra de Dijon Laurent Joyeux	p. 28

Orchestre National Philharmonique de Hongrie

Zoltán Kocsis

MUSIQUE

Auditorium

OCTOBRE

sam 15 20h

TARIF A de 5,50 à 57 euros

DURÉE 1h50 environ
avec entracte

DIRECTION MUSICALE *Zoltán Kocsis*

BRAHMS *Trois Danses hongroises pour orchestre (n°s 1, 3 et 10)*

BARTÓK *Esquisses hongroises Sz.97 | Suite de danses bb86a, Sz.77 | Danses de Transylvanie pour orchestre Sz.96 | Danses populaires roumaines pour petit orchestre Sz.68*

LISZT *Valses oubliées, n°s 2 et 3 s.215 (transcr. Zoltán Kocsis)*

KODÁLY *Danses de Galanta*

Bartók et la Hongrie sont au cœur de la saison 2011–2012 de l'Opéra de Dijon qui, autour de l'axe majeur des *Bartókiades* en novembre et janvier prochains, vous propose un vaste parcours dans l'œuvre de ce compositeur parmi les plus originaux du XX^e siècle, qui a su inventer sa propre modernité hors de toutes les écoles. Et pour lancer ce voyage en *Mitteleuropa*, c'est aux hongrois eux-mêmes qu'il fallait faire appel. Fondé du vivant de Bartók en 1923, l'Orchestre national philharmonique de Hongrie maintient vivante toute une tradition d'interprétation qui plonge profondément ses racines dans la terre magyare. Avec Zoltán Kocsis, grand défenseur du compositeur, qui a signé en tant que pianiste une superbe intégrale des œuvres pour piano et qui poursuit avec ce même orchestre en tant que chef une intégrale des œuvres pour orchestre, nous ouvre les portes de la musique de Bartók par une sélection de danses hongroises et roumaines. Un programme énergique et populaire, pour battre en brèche dès l'ouverture de la saison hongroise l'idée reçue selon laquelle la musique du compositeur serait difficile, dépressive et sombre. La lumière, l'allégresse et le plaisir musical immédiat sont aussi des éléments essentiels de l'art comme de la vie de Bartók. Car comme pour tous les grands créateurs, rien de ce qui anime les hommes ne lui est étranger.

Orchestre Philharmonique National de Hongrie & Zoltán Kocsis

L'histoire de l'Orchestre National Philharmonique de Hongrie commence en 1923 avec la création de l'Orchestre Métropolitain qui devient rapidement l'un des piliers de la vie musicale hongroise.

En 1997, Zoltán Kocsis devient le directeur musical général du Philharmonique national de Hongrie.

Depuis 1998, le Philharmonique National de Hongrie (l'Orchestre et le Chœur) est la principale institution nationale de Hongrie.

Durant les dernières années, l'orchestre a reçu de nombreuses invitations pour se présenter sur la scène internationale – entre autres au New York Avery Fisher Hall, Tokyo Suntory Hall, Birmingham Symphony Hall, Athenean Megaron Musicos et au Festival de Colmar où ils ont connu un immense succès. Le ConcertoNet, le journal Internet distingué de la musique classique, a

nommé le concert new-yorkais (février 2003) de l'orchestre comme vainqueur du Prix Lully pour le meilleur concert de la saison.

Au printemps 2003, l'orchestre enregistre son premier disque (direction musicale Zoltán Kocsis). Cet enregistrement de Debussy et Ravel (dont quelques-uns dans la transcription de Kocsis) a été très apprécié par la critique : il reçoit le « Record of the Year Award » du magazine hongrois Gramofon et du jury international de Cannes Midem Classical.

En février 2004, trois nouveaux disques sont réalisés, dont l'un comprenant trois pièces de Bartók – *Concerto, Danse Suite* et *Des chants paysans hongrois*. Les deux autres CDs contiennent les sélections de meilleurs concerts de la saison 2001/2002 : Dohnányi, Debussy (orchestration par Kocsis) et Rachmaninov,

Schönberg, Varèse.

Au début de 2005, l'Orchestre (avec le Chœur National et la Bibliothèque) déménage dans leur nouvelle maison – Le Palais des Arts – où ils donnent le concert d'ouverture – Simply Mozart.

Le 1^{er} décembre 2006, le Comité hongrois de l'UNICEF nomme l'Orchestre Philharmonique National de Hongrie Ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF en Hongrie.

Début 2010, l'Orchestre participe à la première monumentale hongroise de l'opéra *Moses et Aaron* de Schönberg, qui a eu lieu au Bartók Béla Concert Hall le 16 janvier. L'Orchestre est dirigé par Zoltán Kocsis y rencontre un grand succès - en effet en plus de la participation du Chœur National, deux artistes de renom ont été invités pour les rôles-titres de *Moses* : Wolfgang Schöne et *Aaron* : Daniel Brenna).





Zoltán Kocsis

Né à Budapest en 1952, il commence à jouer du piano à l'âge de cinq ans.

Il devient mondialement connu à l'âge de dix-huit ans lorsqu'il remporte la Compétition internationale Beethoven de la radio hongroise. Son étincelante carrière solo s'épanouit alors rapidement. Il se présente en Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Extrême-Orient. En 1977, il est invité par Sviatoslav Richter à jouer lors de son festival en France où les deux pianistes donnent ensemble un récital.

Il est régulièrement invité aux festivals internationaux d'Edimbourg, Paris, Tours, Lucerne, Salzbourg, Prague et Menton ; et collabore avec les directeurs musicaux suivants : Claudio Abbado, Christoph von Dohnányi, Edo de Waart, Charles Mackerras, Lovro von Matačić, Charles Dutoit, Herbert Blomstedt et Michael Tilson Thomas et Lorin Maazel.

Il a également collaboré avec les principaux orchestres du monde entier tels que le Berlin Philharmonic, le Royal Philharmonic, le Vienna Philharmonic, le Chicago Symphony Orchestra et le San Francisco Orchestra ou en tant que soliste avec le New York Philharmonic.

Zoltán Kocsis a enregistré ses disques non seulement chez Hungaroton, Nippon Columbia, Phonogram et Quinтана, mais il a été également l'artiste exclusif de Philips Classics pendant des années. Il a reçu plusieurs prix pour ses enregistrements, dont l'Edison Prize - le prix le plus

distingué (pour des *concertos pour piano* de Bartók) et le Gramophone Prize (pour l'enregistrement de Debussy).

La collection de huit disques consacré à Bartók chez Universal/Philips qui inclue l'ensemble des pièces pour piano de Bartók avec Zoltán Kocsis est sorti en mai 2005.

En 1983, Zoltán Kocsis et Iván Fischer fondent le Budapest Festival Orchestra. Depuis l'automne 1997, il est le directeur musical général de l'Orchestre Philharmonique National de Hongrie. Durant les dernières années, l'orchestre et son directeur musical partent en tournées à travers l'Europe et l'Extrême-Orient en tant que meilleurs musiciens hongrois. En Hongrie, l'orchestre, dirigé par Kocsis, a présenté, entre autres, *Guerre-Lieder*, l'une des premières œuvres de Schönberg.

Pelléas et Mélisande, l'opéra de Debussy, qui a été auparavant joué que deux fois en Hongrie (en 1925, 1963), revit sous la baguette de Kocsis, 44 ans après, au Miskolc International Opera Festival en juin 2007.

En décembre 2006, Hungaroton Classic réédite la collection de l'ensemble de pièces de Bartók (avec Kocsis comme directeur musical).

Les critiques hongroises et internationales ont été exceptionnellement positives. L'album a reçu les prix suivants : Supersonic, deux Chocs, le Golden Tuning Fork, l'Excellentina, et le classical music Fonogram Award, attribué pour la première fois en 2009.

L'enregistrement (Music

for Strings, Percussion and Celesta ; *Divertimento for strings* ; *Hungarian Sketches for orchestra*), complété en mars 2010, a été nommé disque du mois en septembre 2010, grâce au vote de 23 critiques du BBC Music Magazine.

Sa carrière de directeur musical est marquée par de courageux projets. Le 8 novembre 2009 de 15 à 23h, l'orchestre a joué l'ensemble des neuf symphonies de Beethoven à l'Académie de musique Franz Liszt, et cela avec seulement deux pauses. Ce jour a été l'exemple parfait de l'ambition et de la coopération des étudiants de l'Université de Musique à jouer ensemble avec l'Orchestre Philharmonique national de Hongrie. A part son travail de chef d'orchestre, il met de plus en plus l'accent sur l'arrangement et la composition des pièces pour orchestre.

Son ambition pour la composition a attiré l'attention de l'Europe entière. L'interprétation de *Moses et Aaron* de Schönberg au Palais des Arts le 16 janvier 2010 a été l'événement marquant l'histoire de la musique. Kocsis a composé le troisième acte de cet opéra, non achevé par l'auteur, à partir de chansons de Schönberg.

Kocsis aime présenter des œuvres que les critiques ne jugent pas comme les meilleures pièces des compositeurs. Il l'a montré une nouvelle fois en jouant *Daphnée* de Richard Strauss le 18 juin 2010 au Miskolc International Opera Festival.

L'Empereur !

Chamber Orchestra of Europe

MUSIQUE

Auditoium

OCTOBRE

dim 16 15h

TARIF A de 5,50 à 57 euros

DURÉE 1h50 environ

avec entracte

ARTISTES

ASSOCIÉS

DIRECTION MUSICALE ET PIANO *Pierre-Laurent Aimard*

JANÁČEK *Concertino pour piano, deux violons, alto, clarinette, cor et basson*

BARTÓK *Contrastes pour violon, clarinette et piano*

LIGETI *Kammerkonzert pour 13 instrumentistes*

BEETHOVEN *Concerto pour piano n°5 en mi bémol majeur op.73 « Empereur »*

Le Chamber Orchestra of Europe ouvre sa saison dijonnaise avec un programme qui fait la part belle à l'Europe centrale, de Vienne à Prague en passant par Budapest. En compagnie de Pierre-Laurent Aimard, pianiste qui défend depuis toujours le répertoire contemporain comme le classique, ils font se répondre le plus célèbre des concertos de Beethoven et trois pièces de musique de chambre, contrastes et résonances propres à réveiller notre écoute. Les *Contrastes* de Bartók, écrits pour le clarinetiste Benny Goodman, poursuivent l'exploration d'une fusion entre la musique traditionnelle hongroise et les formes savantes, débouchant sur un type formel qui n'appartient qu'à Bartók. D'une dizaine d'années antérieures, le *Concertino* de Janáček retrouve la féerie animalière si touchante de *La Petite Renarde rusée*. Son apparente simplicité cache pourtant une modernité d'écriture qui servira de référence à la musique tchèque. Comme Bartók (qui est une de ses influences majeures), Ligeti aura eu à subir la douleur de l'exil politique et surtout aura su développer un langage extrêmement personnel, loin des écoles et des querelles qui animent le monde musical d'après-guerre. Après *Aventures*, *Nouvelles aventures* la saison dernière, l'Opéra de Dijon profite de sa saison hongroise pour vous faire entrer plus avant dans la musique exceptionnelle de ce compositeur et vous propose tout un parcours dans sa musique de chambre.

Goûter l'Empereur !

Grand Théâtre

OCTOBRE

sam 15 15h

En préfiguration du concert *L'Empereur !* donné par le Chamber Orchestra of Europe, ce goûter fait d'illustrations musicales autour des œuvres pour piano de Bartók et Ligeti sera animé par le pianiste Pierre-Laurent Aimard. Une heure autour d'un piano avec une figure majeure du piano contemporain, interprète fascinant et pédagogue reconnu.

TARIF F de 5€ à 8€

Chamber Orchestra of Europe

Créé en 1981 par un groupe de musiciens issus de l'Orchestre des Jeunes de l'Union Européenne, le Chamber Orchestra of Europe (COE) est considéré comme l'un des meilleurs orchestres au monde. Les fondateurs du COE avaient pour ambition de continuer à travailler ensemble au plus haut niveau et aujourd'hui dix-huit d'entre eux font toujours partie de cet ensemble de 57 membres. Tous poursuivent parallèlement leur propre carrière musicale, qu'ils soient solistes internationaux, chefs de pupitre au sein de divers orchestres nationaux, membres d'éminents groupes de musique de chambre ou professeurs dans les écoles de musique les plus réputées. Le Chamber Orchestra of Europe est une parfaite illustration du modèle européen: il démontre comment des

musiciens venant de toute l'Europe peuvent rassembler leurs talents artistiques pour créer une entité unique européenne. La richesse culturelle et l'amour partagé de la musique sont au cœur de tous leurs concerts.

Le COE se produit dans les plus grandes salles d'Europe, comme la Cité de la musique à Paris, l'Alte Oper à Francfort et le Concertgebouw à Amsterdam. Certaines de ces salles, comme l'Opéra de Dijon, constituent d'ailleurs des lieux de passage réguliers lors des tournées de l'Orchestre chaque année dans le cadre de son programme de Partenariats européens. Le COE a tissé des liens solides avec la Fondation Gulbenkian à Lisbonne et avec de nombreux festivals qui comptent parmi les plus prestigieux d'Europe et du monde, comme le Festival Styriarte à Graz,

les Festivals de Lucerne, les *Proms* à Londres, le Festival d'Edimbourg, ainsi que le *Mostly Mozart Festival* à New York.

Le Chamber Orchestra of Europe travaille avec des solistes et chefs d'orchestre de renommée mondiale, comme Pierre-Laurent Aimard, Vladimir Ashkenazy, Emanuel Ax, Lisa Batiashvili, Joshua Bell, Douglas Boyd, Semyon Bychkov, James Conlon, Ivan Fischer, Julia Fischer, Hélène Grimaud, Bernard Haitink, Nikolaus Harnoncourt, Thomas Hengelbrock, Daniel Hope, Janine Jansen, Vladimir Jurowski, Leonidas Kavakos, Sakari Oramo, Yannick Nézet-Séguin, Maria Joao Pires et Mitsuko Uchida. Acclamé comme « le meilleur orchestre de chambre du monde » par le Daily Telegraph, l'Orchestre bénéficie d'une couverture de presse



enthousiaste et unanime, qui s'étend à tous les supports (écrit, audiovisuel et en ligne).

L'Orchestre a enregistré plus de 250 œuvres dont la plupart ont reçu des prix internationaux : trois « Disques de l'Année » (Magazine Gramophone) sous la direction de Claudio Abbado et Nikolaus Harnoncourt. Le COE a également remporté un Grammy et le MIDEM lui a décerné le prix du « Classical Download ». Parmi les DVD du COE, on trouve *La Flûte enchantée* de Mozart réalisé par Kenneth Branagh et *Alfonso & Estrella* de Schubert dirigé par Nikolaus Harnoncourt. Plus récemment, le COE a sorti trois nouveaux DVD de concerts : *Les Métamorphoses* et *Le Bourgeois Gentilhomme* de Richard Strauss ainsi que le

Concerto pour piano en Sol de Ravel avec Hélène Grimaud sous la direction de Vladimir Jurowski ; la *5^e Symphonie* et la *Messe en Ut Majeur* de Beethoven dirigées par Nikolaus Harnoncourt au Festival Styriarte de Graz en 2007 ; enfin la *Symphonie N°2 en ut majeur* de Schumann, *Rakastava pour cordes et percussions*, la *Valse triste* et le *Concerto pour violon en ré mineur* de Sibelius avec Vladimir Ashkenazy et le violoniste ukrainien Valeriy Sokolov.

Le COE est régulièrement invité à se produire lors de prestigieux événements européens et a développé un programme éducatif destiné aux écoles, conservatoires et salles de concert permettant aux jeunes et aux nouveaux publics de faire l'expérience directe de la musique de

chambre et d'orchestre à haut niveau. L'Opéra de Dijon organise d'ailleurs à chaque passage du COE projets éducatifs et campagnes de sensibilisation avec les musiciens de l'Orchestre, tels « L'Apéro à l'Opéra », « Goûters » et « Ateliers-Concerts ». Le COE a créé sa propre Académie en 2009 à l'intention d'élèves particulièrement doués, leur offrant l'opportunité de prendre part à une ou plusieurs tournées pendant une saison, de bénéficier de masterclasses avec les membres de l'Orchestre et de répéter avec l'ensemble sous la direction d'éminents chefs d'orchestre. Le COE a été nommé « Ambassadeur Culturel Européen » en 2007 et est soutenu par le Programme Culturel de l'Union Européenne et par la Fondation Gatsby.

Pierre-Laurent Aimard

Piano



Réputé comme un personnage clé de la musique contemporaine et comme un interprète unique du répertoire pour piano de toutes les époques, Pierre-Laurent Aimard jouit d'une carrière internationale.

Chaque saison, il se présente à travers le monde avec les orchestres majeurs sous la baguette des directeurs musicaux tels qu' Esa-Pekka Salonen, Christoph von Dohnányi, Gustavo Dudamel, Nikolaus Harnoncourt ou Peter Eötvös. Il est invité à créer, diriger et se présenter dans diverses résidences dont récemment Carnegie Hall, Lincoln Center, Wiener Konzerthaus, Berliner Philharmonie, Opéra de Paris, Lucerne Festival, Mozarteum Salzbourg, la Cité de la Musique et le Southbank Centre (dont il est conseiller artistique du festival célébrant la musique de Pierre Boulez). Pierre-Laurent Aimard est également le directeur artistique du prestigieux et historique Festival d'Aldeburgh avec lequel il vient de signer une nouvelle collaboration pour les trois ans à venir. Le *Financial Times* écrit à ce propos : « Sous sa direction, le Festival d'Aldeburgh a pratiquement changé. Soudainement, Aldeburgh semble moins paroissial, moins précieux – et plus international. » Les grands événements de sa

saison 2011-2012 comprennent les récitals solo à Berlin, Londres, New York, San Francisco, Paris et Tokyo. Il se présentera en concert avec le Royal Concertgebouw Orchestra, l'Orchestra of the Age of Enlightenment avec Simon Rattle et avec les Orchestres symphoniques de Cleveland et Chicago dirigés par Pierre Boulez.

Né à Londres en 1957, Pierre-Laurent Aimard étudie au Conservatoire de Paris auprès d'Yvonne Loriod et à Lyon auprès de Maria Curcio. Au début de sa carrière, il reçoit le premier prix de la Compétition Messiaen en 1973 (à l'âge de seize ans) et Pierre Boulez le nomine, trois ans après, en tant que premier pianiste solo de l'Ensemble intercontemporain. Aimard a étroitement collaboré avec de grands compositeurs tels que Kurtág, Stokhausen, Elliot Carter, Pierre Boulez et George Benjamin, et a longtemps été associé avec György Ligeti, enregistrant son œuvre complète pour piano. Grâce au poste de professeur au Hochschule Köln et au Conservatoire de Paris, ainsi que d'innombrables séries de cours de concert et workshops dans le monde entier, il se projette dans la musique de toutes les époques. En 2009, Pierre-Laurent Aimard est invité à donner une série de classes

et séminaires au Collège de France à Paris. Il a obtenu, en printemps 2005, le Prix pour le meilleur instrumentiste de la Royal Philharmonic Society et en 2007 Musical America le nomme l'« Instrumentaliste de l'année ». Pierre-Laurent enregistre exclusivement chez Deutsche Grammophon. Son premier enregistrement chez ce label, *L'Art de la Fugue* de Bach, a reçu le Diapason d'Or et le Choc du monde de la Musique awards, commençant comme n°1 au palmarès classique de Billboard et étant en tête des palmarès des téléchargements des disques classiques sur iTunes. Ces dernières années, Pierre-Laurent a reçu l'ECHO Classique Awards, en 2009 un prix pour son enregistrement des pièces solo pour piano, *Hommage à Messiaen*, et le Prix d'Honneur de la critique allemande Schallplattenkritik la même année. Son enregistrement *Concord Sonata and Songs* d'Ives a reçu le Grammy Award en 2005 et plusieurs enregistrements ont été nommés au Grammy Awards. En automne 2011 sort *The Liszt Project* – deux disques solo de Pierre-Laurent Aimard présentant la musique de Liszt au côté de celle de Berg, Bartók, Ravel, Scriabin et Messiaen ainsi que l'œuvre de Marco Stroppa.

Pauset | Fénelon

Quatuor Manfred

MUSIQUE

Grand Théâtre

OCTOBRE

lun 17 20h

TARIF C de 5,50€ à 33€

DURÉE 1h50 environ
avec entracte

QUATUOR DE CHANTEURS *Arsys Bourgogne*

CHOSTAKOVITCH *Quatuor à cordes n°9 en mi bémol majeur op.117*

GREIF *Quatuor n°3 Todesfuge op.351 pour quatuor et baryton*

BRICE PAUSET *Quatuor à cordes n°1*

PHILIPPE FÉNELON *Les Portes de Babel pour quatuor à cordes avec quatuor vocal*

Composer un quatuor à cordes aujourd'hui, après la longue tradition de densité d'écriture et d'expérimentation qui parcourt ce genre depuis Haydn, Mozart et Beethoven jusqu'à Bartók, Schönberg et Chostakovitch, représente pour tout compositeur une gageure. La Quatuor Manfred, bien connu des Dijonnais, a toujours su mêler dans son travail grandes œuvres du passé et recherche contemporaine. Avec les chanteurs d'Arsys Bourgogne, ils vous proposent un voyage à travers trois aspects du quatuor à cordes à la charnière des XX^e et XXI^e siècles. De ce dernier siècle justement, Olivier Greif n'en aura connu que quelques mois : mort en 2000 à l'âge de cinquante ans, il laisse derrière lui une œuvre inclassable, marquée par la souffrance, qu'il définissait comme « pessimisme mystique ». Son *Quatuor n°3 Todesfuge* de 1998 fait dans son titre référence à un auteur qui aura profondément marqué le compositeur, Paul Celan, qui avec *Fugue de Mort* évoquait en 1945 l'horreur des camps. Le *Premier Quatuor* (1993/2004) de Brice Pauset explore une des constantes de la musique occidentale : le silence comme élément structurant d'un langage. Le silence est-il néant, suspension, relance du discours, ou présence de l'auditeur dans l'œuvre? C'est enfin en création mondiale que le Quatuor Manfred et Arsys Bourgogne donneront la dernière création de Philippe Fénelon, *Les Portes de Babel*, où voix et cordes s'entremêlent autour de poèmes de Jean-Philippe Masson.

Le Quatuor Manfred est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction des Affaires Culturelles Bourgogne.

Avant-concert

Foyer Bar du Grand Théâtre

OCTOBRE

lun 17 19h

« Quelques clés » Brice Pauset sur son Quatuor à cordes

Après-concert

Foyer Bar du Grand Théâtre

OCTOBRE

lun 17 22h

« On en parle » Rencontre-discussion avec Brice Pauset sur son Quatuor à cordes

Quatuor Manfred

Quatuor français le plus primé de sa génération, le Quatuor Manfred, dont les membres sont issus des institutions internationales les plus réputées (Julliard School de New-York, Conservatoire de Genève, Conservatoire National Supérieur de Paris), a été fondé en 1986.

C'est en 1989 qu'il se place durablement sur le devant de la scène en remportant deux concours internationaux prestigieux, à savoir Banff (Canada) où pour la première fois un quatuor européen remporte le 1^{er} Prix, puis Evian, avec le 1^{er} Grand Prix. Ainsi reconnu au plus haut niveau, le Quatuor Manfred a eu pour partenaires Mstislav Rostropovich, Yuri Bashmet, Tatiana Nikolayeva, Bruno Canino ainsi que des musiciens de sa génération qu'il apprécie particulièrement : Claire Désert, Raphaël Pidoux, Marc Coppey, Nicolas

Bône, Raphaël Oleg, Florent Héau, Pascal Moraguès. Dès lors il joue à Berlin, Amsterdam, Londres, Madrid, New-York, au Japon, en Suède, en Chine, en Russie...

Ses prestations très appréciées à l'étranger, où elles font régulièrement l'objet de retransmissions radiodiffusées ou télévisées notamment en Allemagne, sont principalement axées sur l'exploration du répertoire romantique ainsi que sur les quatuors du début du XX^e siècle, comme le prouve son importante discographie : *Schoenberg* (Grand Prix du Disque), *Berg* (fff Télérama), *Janáček*, *Smetana* (Choc du Monde de la Musique), *Prokofiev*...

ainsi que *Schumann* (10 de Répertoire), *Mozart* (5 Diapasons) et dernièrement *Chausson* (4 Diapasons et 4 étoiles Classica).

Après les intégrales des quatuors de Beethoven et Bartók, les Manfred s'attaquent

actuellement aux 68 quatuors de Joseph Haydn afin de pénétrer toujours plus avant l'essence même du quatuor à cordes.

Désireux d'étendre son horizon à d'autres formes musicales, le quatuor développe des projets avec le jazzman Raphaël Imbert et sa compagnie Nine Spirit. Un premier disque *Bach-Coltrane*, issu de cette collaboration, a reçu un accueil exceptionnel du public.

Depuis 1986, le Quatuor Manfred est en résidence à Dijon, ville dans laquelle il a créé sa propre saison Qu4tre Archets pour Dijon. Également initiateur d'un festival régional Musiques en voûtes, le Quatuor Manfred est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – Direction des Affaires Culturelles de Bourgogne.



Arsys Bourgogne



Depuis sa création en 1999, Arsys Bourgogne développe un projet original reposant sur la mise en valeur de six siècles de répertoire vocal. Sous la direction du chef luxembourgeois Pierre Cao, le chœur est aujourd'hui réputé parmi les meilleurs en Europe.

Chœur à géométrie variable de 4 à 32 chanteurs, Arsys aborde tous les répertoires : a cappella, avec continuo, avec orchestre. Arsys exige de ses chanteurs un extrême professionnalisme leur permettant de passer ainsi de la musique ancienne - Renaissance, baroque, classique - à la musique romantique et contemporaine, en passant par celle du XX^e siècle. Son chef, Pierre Cao, cisèle avec patience et humanité le texte de chaque œuvre, conférant ainsi à Arsys un son unique, salué de manière unanime par l'ensemble de la

profession et du public : « La sonorité de ce chœur est d'une homogénéité et d'une clarté incroyables : justesse au millimètre, souci de la ligne et de la diction, de la nuance. Et surtout, mise en valeur du mot qui confère à la musique surcroît de vie et de sens. »

Arsys est présent sur les scènes musicales à travers l'Europe : Tonhalle de Zürich, Concertgebouw de Bruges, Teatro Real de Madrid, Auditori de Girona, Philharmonie du Luxembourg, Théâtre des Champs-Élysées et Cité de la Musique à Paris, Arsenal de Metz, Auditorium de Dijon. Il est également invité par les festivals les plus réputés : Londres, Amsterdam, Séville, Bruxelles, Ambronay, Chaise-Dieu ou les Folles Journées.

Au fil des répertoires abordés, Arsys s'est associé avec des ensembles réputés, tels

que Concerto Köln, le Cercle de l'Harmonie, l'Orchestre Baroque de Séville, l'Orchestre des Solistes Européens, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, l'Orchestre symphonique de Stavanger (Norvège), l'Ensemble Baroque de Limoges, Ensemble La Fenice, Zefiro ou les Folies Françaises.

Arsys Bourgogne développe par ailleurs une activité de pédagogie et de formation, tant auprès du monde amateur que des chefs de chœur professionnels en provenance de toute l'Europe.

Arsys Bourgogne est soutenu par le Conseil régional de Bourgogne, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bourgogne) et le Conseil Général de l'Yonne. Arsys Bourgogne est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés.

Beethoven 2

Les Dissonances

MUSIQUE

Auditorium

OCTOBRE

mar 18 20h

TARIF B de 5,50 à 44 euros

DURÉE 1h50 environ

avec entracte

ARTISTES

EN RÉSIDENCE

COPRODUCTION

Les Dissonances,
Opéra de Dijon,
Cité de la musique

QUATUOR David Grimal, Ayako Tanaka, Lise Berthaud, François Salque

WEBERN *Symphonie pour petit orchestre op.21*

BEETHOVEN *Quatuor à cordes n°14 en do dièse mineur op.131*

BEETHOVEN *Symphonie n°2 en ré majeur op.36*

Concerto pour violon, Première et Septième Symphonies en 09–10 et la Cinquième en 10–11, Les Dissonances n'allaient pas s'arrêter en si bon chemin dans leur cycle Beethoven sans chef d'orchestre. Cette année, c'est au tour de la *Deuxième Symphonie* de passer par les archets de l'ensemble qui attaque ainsi sa quatrième saison en résidence à l'Opéra de Dijon. La *Deuxième Symphonie* fait figure de mal-aimée dans le corpus beethovénien, à l'ombre de sa grande et révolutionnaire sœur la *Troisième*. Avec la déformation que la perspective historique produit, elle nous semble aujourd'hui dans le droit fil des symphonies de Haydn et Mozart. Et pourtant... À sa création, ses contemporains y voient « un monstre (...) perdant son sang (dans le final), rageant, frappant en vain autour de lui de sa queue agitée » bien loin des bonnes manières du style classique. Et cette symphonie annonce en effet par bien des côtés la maturité du compositeur : elle est la première à donner l'impression d'accomplir un voyage psychologique, aspect essentiel de la symphonie beethovénienne et profond bouleversement de l'art symphonique.

Le *Quatorzième Quatuor* est peut-être la partition la plus extraordinaire de Beethoven, odyssée dans les territoires inconnus de l'esprit humain au gré d'une écriture qui anticipe souvent les audaces et les recherches sonores de la Seconde École de Vienne. Pour preuve la *Symphonie* de Webern, qui dans sa forme, sa sensualité et ses finesses de timbres et de couleurs fait écho au sublime mouvement à variations du quatuor.

Quatuor

Grimal - Tanaka - Berthaud - Salque



Le Quatuor Grimal - Tanaka - Berthaud - Salque réunit quatre grands solistes de niveau international, fervents adeptes de quatuor à cordes et issus de grandes formations telles que le Quatuor Ysaye, le Quatuor Psophos, les Dissonances. Après de longues années d'expérience de musique de chambre, ils décident, réunis par l'amitié et la passion, de former ce quatuor dynamique et atypique conciliant de riches carrières individuelles et l'amour du travail rigoureux à quatre. Peu de temps après sa création, le Quatuor Grimal - Tanaka - Berthaud - Salque est déjà l'invité de nombreux festivals et saisons musicales. Parmi ses projets, l'intégrale des quatuors de Beethoven, assortie d'un enregistrement et d'une série de DVD.

David Grimal, violon

Bien qu'ayant débuté le violon à l'âge de cinq ans, David Grimal a pris le temps d'interroger sa nécessité intérieure de musicien, en un mot de construire un univers personnel. Après le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il travaille avec Régis Pasquier, il bénéficie des conseils d'artistes prestigieux tels que Schlomo Mintz ou Isaac Stern, passa un an à Sciences-Po Paris, puis fait la rencontre, cruciale, de Philippe Hirshhorn. Sa carrière de soliste l'amène à se produire auprès de nombreux orchestres sur les cinq continents. De nombreux compositeurs lui ont dédié des œuvres, parmi lesquels Dalbavie, Pauset, Escaich, Fedele, Hersant, Hillborg, Bianchi, Connesson, Verrières, Zygel, Kissine, Dubugnon, ...

David Grimal envisage sa carrière de musicien plus comme un chemin initiatique vers la liberté qu'une voie vers la célébrité et le succès à tout prix. Son activité de musicien se développe dans de multiples directions. En 2004, il crée le collectif d'artistes « Dissonances », orchestre sans chef, aujourd'hui en résidence à l'opéra de Dijon et qui se produit depuis régulièrement en France et en Europe. Il poursuit par ailleurs le projet d'enregistrement en DVD de l'intégrale des quatuors de Beethoven en compagnie d'Ayako Tanaka, Lise Berthaud et François Salque.

David Grimal a enregistré pour les labels Harmonia Mundi, Emi, Aeon, Ambroisie-Naive. Son dernier enregistrement consacré au *Concerto* et à la *Septième symphonie* de Beethoven avec les Dissonances sort chez Aparte en octobre 2010.

David Grimal est professeur de violon à la Musikhochschule de Saarbrücken en Allemagne. Il a été fait chevalier de l'ordre des Arts et Lettres par le ministre de la culture en 2008. Il est artiste en résidence à l'Opéra de Dijon depuis 2008.

Il joue sur un Stradivarius, le « ex Roederer » datant de 1710, et également sur un violon fait pour lui par le luthier français Jacques Fustier le « Don Quichotte ».

Ayako Tanaka, violon

Originaire d'Osaka (Japon), Ayako Tanaka est élevée musicalement dans la plus pure tradition hongroise. Plusieurs fois lauréate de concours (2^e Prix du Concours Wakayama, lauréate du Concours des Solistes du Japon, 1^{er} prix du Concours d'Osaka), elle

est formée en Europe par Tibor Varga. Elle donne des concerts en soliste, aussi bien en Suisse (Victoria Hall de Genève) qu'en Italie, en Allemagne et au Japon.

Elle entre au CNSM de Lyon en 1995, et y obtient un Premier Prix à l'unanimité. En 1995, elle remporte le 1^{er} prix à l'unanimité du Concours International Rovere d'Oro.

En 1997, elle devient premier violon du Quatuor Psophos. Ayako aime partager sa passion de la musique de chambre avec des artistes comme Dana Ciocarlie, Henri Demarquette, Alain Meunier, Raphaël Oleg, Emmanuelle Bertrand, Renaud et Gautier Capuçon, Nicholas Angelich, Franck Braley, Eric Lesage, le Quatuor Lindsay, le Quatuor Ebène, Nicolas Dautricourt, Cédric Tiberghien, Paul Meyer, Jean-Marc Phillips-Varjabédian, Isabelle Moretti et au sein de l'ensemble Dissonances comme premier violon solo, et l'Orchestre Philharmonique de Radio France comme deuxième violon solo, ainsi qu'au poste de co-soliste durant quatre années à l'Orchestre de Besançon.

Depuis trois ans, Ayako Tanaka soutient activement la lutte contre le sida dans l'Océan Indien en donnant des concerts dont les recettes sont entièrement reversées à des associations locales de prévention.

Depuis début 2006, Ayako Tanaka joue un violon Antonius & Hieronymus Amati de 1628 prêté par deux donateurs anonymes.

Lise Berthaud, alto

Après avoir entamé des études de violon dès l'âge de cinq ans, Lise Berthaud opte définitivement, à l'adoles-

cence, pour les vibrations de l'alto qu'elle aime présenter comme le « roi de la musique de chambre », titre auquel elle ne cesse de faire honneur au gré de ses concerts sur de nombreuses scènes (Menton, Deauville, Côte Saint-André, Roque d'Anthéron, Folle Journée, Montpellier-Radio France, Auditorium du Musée d'Orsay, Salon de Provence, Festival de l'Epau, ...) aux côtés d'artistes comme Pierre-Laurent Aimard, Eric Le Sage, Renaud Capuçon, Gautier Capuçon, Louis Lortie, Emmanuel Pahud, Gordan Nicollitch, Jérôme Ducros, Daishin Kashimoto, Bertrand Chamayou, ... En 2006, elle se joint à David Grimal, François Salque et Floriane Bonani pour former le Quatuor Orféo, aujourd'hui Quatuor Grimal - Tanaka - Berthaud - Salque, qui présentera notamment, au cours des saisons à venir une intégrale des quatuors de Beethoven sur plusieurs scènes françaises. Lise Berthaud côtoie par ailleurs ces mêmes artistes au sein des Dissonances, très actif ensemble de chambre à géométrie variable. Enfin Seiji Ozawa la choisit en 2006 pour participer à son académie de quatuor à cordes en Suisse. Lise est également régulièrement invitée comme soliste dans plusieurs pays. L'année Mozart lui a permis notamment de se produire en tournée internationale aux côtés d'Augustin Dumay dans la *Symphonie Concertante*. Plus tôt, elle avait été invitée à jouer *Harold en Italie* de Berlioz en tournée avec Emmanuel Krivine et l'Orchestre Français des Jeunes. Au Théâtre du Châtelet, en 2004, elle crée le *Concerto pour*

alto de Marc-Olivier Dupin avec l'Orchestre Lamoureux. Lise Berthaud a par ailleurs collaboré avec de nombreux compositeurs dont Philippe Hersant, Thierry Escaich, Henri Dutilleux, György Kurtag, ... Née en 1982, Lise a étudié au Conservatoire de Paris dans les classes de Pierre-Henry Xuereb et Gérard Caussé. A dix-huit ans, elle est lauréate du Concours Européen des Jeunes Interprètes. Après un premier prix et un prix de perfectionnement au CNSM, elle remporte en 2005 le Prix Hindemith du Concours International de Genève. La même année, la revue *Classica* lui consacre un numéro spécial et publie un enregistrement Brahms-Schumann. En 2006, Lise Berthaud est lauréate du Programme dédicé de l'AFAA-Radio France, ce qui lui permet d'enregistrer Mozart (Quatuor avec piano K. 78) sur instruments d'époque. Lise Berthaud joue un alto spécialement réalisé pour elle par Stephan von Baehr.

François Salque, violoncelle

François Salque est un des représentants les plus loués de la prestigieuse école française du violoncelle. Son extraordinaire profondeur musicale, sa technique phénoménale et son éclectisme en ont fait une personnalité incontournable du monde du violoncelle et de la musique de chambre. Ce diplômé de l'Université de Yale et du CNSM de Paris s'est produit dans plus de cinquante pays. En soliste, il a eu l'occasion de se produire avec des formations telles que l'Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre de la Suisse Romande, l'Orchestre

de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Moscou, la Camerata de Saint-Petersbourg, l'Ensemble Orchestral de Paris, le Baltic Chamber Orchestra ainsi que de nombreux orchestres français. Ses disques en soliste et en musique de chambre en compagnie de Paul Meyer, Emmanuel Pahud, Eric Le Sage ou Alexandre Tharaud, ont été largement acclamés par la presse (Diapasons d'Or de l'année, Chocs du Monde de la Musique, 10 de Répertoire, Prix de l'Académie Charles Cros, Victoires de la Musique, Palme d'Or de la BBC, ...). François Salque signe également sept disques remarquables avec le quatuor Ysaÿe dont il a été pendant cinq ans le violoncelliste. Son engagement pour la musique de notre temps lui a valu de nombreuses dédicaces, notamment de Thierry Escaich, Nicolas Bacri, Krystof Maratka, Jean-François Zygel, Karol Beffa, ... Il est également à l'origine de plusieurs créations, mêlant inspirations contemporaines et musiques traditionnelles. Très jeune, François Salque est primé dans les plus grands concours internationaux (Genève, Tchaikovsky, ARD-Munich, Rostropovitch, Rose, ...). « La sensibilité et la noblesse de son jeu » alliées à « un charisme et une virtuosité exceptionnelle » (Pierre Boulez) lui permettent de remporter pas moins de dix premiers prix et autant de prix spéciaux. Il compte parmi ses maîtres Janos Starker, Paul Tortelier, Philippe Muller et Michel Strauss. Il enseigne aujourd'hui au Conservatoire de Paris - CNSMDP et au Conservatoire Supérieur de Lausanne.

Les Dissonances

En 2004, la création d'un collectif d'artistes au nom particulier de Dissonances par le violoniste David Grimal initie une extraordinaire aventure. Ces musiciens étaient réunis dans l'univers musical de par leur passion et leur enthousiasme, David Grimal a provoqué leur rencontre.

L'idée d'appeler un ensemble musical Dissonances peut paraître de prime abord insolite. Toutefois... L'esprit des Dissonances est la rencontre de mondes disparates. Et c'est ici que réside toute sa singularité. La formation crée un lien entre des acteurs musicaux de domaines différents (compositeurs, solistes, musiciens d'orchestre, chambristes). Elle intègre des musiciens issus des plus grands orchestres français et internationaux mais aussi de jeunes talents en début de carrière.

Les œuvres interprétées se déploient depuis les partitions magistrales du grand répertoire (Strauss, Bach, Schubert, Beethoven) – autant du répertoire symphonique que celui de la musique de chambre – jusqu'aux créations contemporaines (Thierry Escaich, Brice Pauset, Marc-André

Dalbavie, ...).

C'est important que le public retrouve le goût de la musique contemporaine [...]

« Il faut s'ouvrir aux miroirs de notre époque que sont les compositeurs actuels » - David Grimal.

Enfin, leurs concerts sont donnés sur les plus grandes scènes ainsi que dans des lieux inhabituels. Les Dissonances sont en résidence à l'Opéra de Dijon depuis 2008, et se produisent régulièrement à la Cité de la Musique et au Volcan – Scène Nationale du Havre.

L'ensemble musical, à géométrie variable et sans chef d'orchestre, dispose d'une absolue liberté de choix de programmation. Cette autonomie offre aux musiciens la possibilité de répondre à leur objectif premier : rencontrer un nouvel auditoire parfois intimidé par la musique dite classique et apporter au public une nouvelle vision des œuvres du grand répertoire. Faire partager aux spectateurs la rencontre de ces univers humains et musicaux, c'est mettre les créateurs contemporains dans la même lumière que les compositeurs du passé les plus populaires. David Grimal et Les Dissonances invitent au voyage et

restituent à la musique son universalité.

Le premier enregistrement sous le label Ambrosio-Naïve *Métamorphoses* consacré aux *Métamorphoses* de Richard Strauss et à la *Nuit transfigurée* d'Arnold Schoenberg a reçu un accueil enthousiaste de la critique : *ffff* de Télérama, BBC Music Choice, Arte Sélection.

Les Dissonances confient désormais leurs enregistrements au Label Aparté : Le disque *Beethoven (7^e Symphonie et Concerto pour violon)* sorti en octobre 2010, a reçu les *4 ffff* de Télérama et été choisi dans la sélection 2010 du Monde. Le disque *Quatre Saisons* de Vivaldi et Piazzolla, sorti en décembre 2010, voit l'intégralité de ses bénéfices reversée à l'association Les Margéniaux (association de soutien de projets de personnes en situation de précarité).

De nouveaux enregistrements (*Beethoven#5*, *Sérénade* de Bernstein) sont en cours avec le label Aparté, ainsi que des films sur chacun des programmes. L'Ensemble Les Dissonances est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication.



Orchestre National de Russie Grimal | Pletnev

MUSIQUE

Auditorium

OCTOBRE

mer 19 20h

TARIF A de 5,50 à 57 euros

DURÉE 1h50 environ

avec entracte

DIRECTION MUSICALE *Mikhaïl Pletnev*

VIOLON *David Grimal*

SIBELIUS *Pelleas et Mélisande op.46*

TCHAIKOVSKI *Suite tirée du Lac des Cygnes (arrangement de Mikhaïl Pletnev)*

KORNGOLD *Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op.35*

Erich Wolfgang Korngold, longtemps oublié, est aujourd'hui de nouveau sous les feux de la rampe grâce à son opéra *Die Tote Stadt (La Ville morte)* monté régulièrement en Europe - et avec grand succès - ces dernières années. Korngold fait partie de ces musiciens, comme son professeur de composition Zemlinsky ou encore Busoni, qui surent développer un style post-romantique sans rompre de manière radicale avec le système tonal. Ce courant musical, issu de Wagner et Mahler, a été balayé au sortir de la Seconde Guerre mondiale, lorsque la jeune génération de compositeurs trouva dans la Seconde École de Vienne (Schönberg, Berg et Webern) une modernité plus en phase avec ses préoccupations. On le redécouvre aujourd'hui comme un courant essentiel du monde musical d'avant-guerre, porteur d'une créativité et d'une poésie qui n'en expriment pas moins intensément les tourments de leur époque que celle de Schönberg et ses élèves. Le *Concerto pour violon* marque le retour de Korngold dans la musique instrumentale de forme classique, tout en intégrant des éléments issus des nombreuses musiques de films qu'il composa pour Hollywood dans les années précédentes, genre que Korngold, comme Weill ou Chostakovitch, pratiquait sans aucune réticence et sans sacrifier son intégrité d'artiste. Si Heifetz, qui créa l'œuvre en 1947, contribua à lui assurer une certaine popularité auprès des violonistes, elle doit encore trouver son chemin vers le cœur de beaucoup de mélomanes. David Grimal, Mikhaïl Pletnev et l'Orchestre National de Russie lui en donne une nouvelle fois l'occasion.

Orchestre National de Russie & Mikhaïl Pletnev

« Prodigieux...est-ce qu'un être humain peut être capable de jouer ainsi ? » voilà ce que *Gramophone* a énoncé concernant l'Orchestre National de Russie. Le premier magazine classique britannique n'est pas le seul à célébrer l'ONR, qui a été nommé l'un des meilleurs orchestres mondiaux par un jury de critiques internationaux en 2008.

L'innovation et l'excellence sont les points forts de l'Orchestre National de Russie. Sous la direction du fondateur et directeur artistique Mikhaïl Pletnev et du principal directeur musical invité Vladimir Jurowski, l'ONR est le pionnier de la nouvelle structure de l'art en Russie, et ainsi de la programmation artistique novatrice.

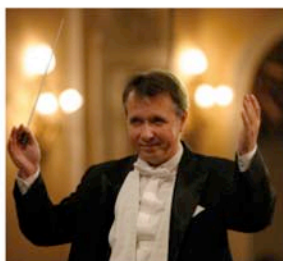
L'ONR est fréquemment invité dans les capitales européennes, asiatiques et amé-

ricaines. Suite à son début au BBC Proms à Londres en 1996, le journal *Evening Standard* écrit : « Ils ont joué avec tant de beauté captivante que le public a involontairement soupiré de plaisir. » Les musiciens sont décrits comme le « symbole vivant du meilleur de l'art russe » (*Miami Herald*) et « aussi près de la perfection que personne ne pouvait l'espérer » (*Classics Today*). Récemment, l'ONR est nommé « la plus grande histoire culturelle de nos jours » (*International Piano*). L'enregistrement de *Pierre et le loup* de Prokofiev et de *Sur la trace du loup* de Beintus, dirigé par Kent Nagano et narré par Sophia Loren, Bill Clinton et Mikhaïl Gorbachev, a reçu le Grammy Award en 2004, faisant ainsi de l'ONR le premier orchestre russe bénéficiant d'une si grande récompense dans

l'industrie du disque.

Invité régulier des festivals de Schleswig-Holstein, Gstaad et Rheingau, l'ONR est également l'orchestre fondateur du Festival Napa Valley Festival del Sole, du Festival des Arts BOCA à Floride et du Singapore Sun Festival. L'ONR a créé son propre festival en 2009 qui a lieu chaque année au Théâtre Bolchoï à Moscou. L'ONR est unique parmi les principaux ensembles russes car il s'agit d'une institution privée financée par les subventions de particuliers et de corporations en Russie et à travers le monde entier. Reconnaisant sa structure artistique et novatrice, la Fédération russe a récemment attribué à l'ONR la première subvention historique à un orchestre non-gouvernemental.





Mikhaïl Pletnev est un artiste dont le talent de pianiste, de directeur musical et de compositeur enchante et intéresse les publics du monde entier. Son travail de musicien contient une éblouissante force technique, une amplitude émotionnelle provocatrice, et une interprétation curieuse qui fusionnent l'instinct avec l'intellect. Sur le podium comme au clavier, Mikhaïl Pletnev est considéré comme l'un des meilleurs artistes de notre temps. Mikhaïl Pletnev a reçu la Médaille d'Or et le premier prix de la Compétition internationale Tchaïkovski de piano en 1978 (à l'âge de 21 ans seulement), prix qui l'a rendu mondialement connu. Être invité en 1988 à jouer au Summit à Washington lui a permis de se lier d'amitié avec Mikhaïl Gorbachev, ce qui lui donne l'opportunité historique de jouer de la musique dans la liberté artistique. En 1999, Mikhaïl Pletnev crée son premier orchestre indépendant de l'histoire russe. Les risques, malgré le soutien de Gorbachev, sont énormes et c'est grâce à sa réputation et sa résolution que son rêve se transforme en réalité. Partageant sa vision du nouveau modèle de la pratique de l'art, beaucoup de musiciens du pays se joignent à Mikhaïl Pletnev pour créer l'ONR. Sous sa direction, l'ONR trouve en peu de temps sa place parmi des orchestres du monde entier. Mikhaïl Pletnev, actuellement directeur artistique et principal directeur musical de l'ONR, décrit l'orchestre comme son plus grand plaisir. En 2006, il crée le Fonds Mikhaïl Pletnev pour encourager la culture nationale, l'organisation à

but non-lucratif qui soutient les principales initiatives et projets culturels, dont la Volga Tour (tournée annuelle de l'ONR) et en collaboration avec Deutsche Grammophon, le Mikhaïl Pletnev Beethoven Project.

En tant que chef d'orchestre invité, Mikhaïl Pletnev apparaît régulièrement avec les meilleurs orchestres tels que le London Philharmonia Orchestra, Mahler Chamber Orchestra, Tokyo Philharmonic, Concertgebouw Orchestra, London Symphony Orchestra, Los Angeles Philharmonic et City of Birmingham Symphony Orchestra. En 2008, il est nommé premier directeur musical invité de l'Orchestre de la Suisse italienne à Lugano.

En tant que piano soliste et récitaliste, Mikhaïl Pletnev donne régulièrement des concerts dans des capitales musicales mondiales. Ses enregistrements et performances « live » ont prouvé son talent d'interprète exceptionnel d'un très vaste répertoire. Le London Telegraph a remarqué, que « des doigts et du cerveau de Pletnev vient les idées qui vivifient la musique pleine de fraîcheur et d'ingéniosité. »

Ses enregistrements ont reçu plusieurs prix, tels que le Grammy Award 2008 pour le CD dans son propre arrangement de *Cinderella* de Prokofiev pour deux pianos, réalisé avec Martha Argerich. Il est sélectionné pour le Grammy avec le CD des *Études Symphoniques* de Schumann en 2004 et pour son enregistrement de *Concerts pour piano n° 3* de Rachmaninov et Prokofiev avec l'ONR sous la baguette du directeur musical Mstislav Rostropovich en 2003. Son album *Keyboard Sonates*

de Scarlatti chez Virgin/EMI a reçu le Gramophone Award en 1996. Le *BBC Music Magazine* a nommé l'enregistrement comme « l'un de ses meilleurs musiciens de piano... cette seule performance pourrait assurer à Pletnev une place parmi les meilleurs pianistes du monde ». En 2007, il enregistre l'ensemble des *Concertos pour piano* de Beethoven chez Deutsche Grammophon ; l'enregistrement des *Concertos n°2 et 4* est élu « le meilleur enregistrement de concert de 2007 » par la Tokyo record Academy.

Mikhaïl Pletnev est l'auteur de la *Symphonie classique, Triptyque pour orchestre symphonique, Fantaisie sur les thèmes kazakhs et Capriccio pour piano et orchestre*. Ses transcriptions non-concurrentielles pour piano de *Casse-Noisette* et de *La Belle au bois dormant* de Tchaïkovski sont sélectionnées avec sa présentation du *Deuxième concerto pour piano* et *Les Saisons* de Tchaïkovski en 1998 lors de l'anthologie de « Meilleurs Pianistes du XX^e siècle » (Philips Classics). Fils de parents musiciens, Mikhaïl Pletnev a appris à jouer divers instruments très jeune et a poursuivi ses études au Conservatoire de Moscou. Il est l'un des plus respectueux et grands artistes russes de nos jours. Membre du Conseil pour la Culture russe, il reçoit le Prix du président pour sa contribution à la vie artistique du pays en 2007. Pianiste, directeur musical, compositeur et représentant culturel – ce sont les aspects significatifs de la vie de Mikhaïl Pletnev en tant qu'artiste. Pour lui, il est tout simplement musicien.

David Grimal

Violon



Après le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il travaille avec Régis Pasquier, il bénéficie des conseils d'artistes prestigieux tels que Schlomo Mintz ou Isaac Stern, passe un an à Sciences-Po Paris, puis fait la rencontre, cruciale, de Philippe Hirshhorn. La pureté de son jeu, son intégrité artistique le conduisent à être sollicité par de nombreux orchestres parmi lesquels on peut citer : l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre National de Russie, l'Orchestre National de Lyon, le New Japan Philharmonic, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, le Berliner Sinfonie, le Florida Philharmonic, l'English Chamber Orchestra, le Jerusalem Symphony, le BBC Philharmonic Orchestra, le Sinfonia Varsovia..., sous la direction de C. Eschenbach, M. Plasson, M. Schönwandt, P. Csaba, H. Schiff, L. Foster, Jap van Sweden, M. Bamert, Christian Arming, Emmanuel Krivine, S. Sloane, H. Soudant, Mikhail Pletnev, S. Skrowacevski, R. Frübeck de Burgos, Peter Eötvös, J. Judd, Russel Davis, H. Soudant, etc.

De nombreux compositeurs

lui ont dédié leurs œuvres, parmi lesquels Marc-André Dalbavie, Brice Pauset, Thierry Escaich, Jean-François Zygel, Alexander Gasparov, Victor Kissine, Fuminori Tanada, Richard Dubugnon, Ivan Fedele, Philippe Hersant, Anders Hillborg, Oscar Bianchi, Guillaume Connesson et Frédéric Verrières. Par ailleurs, David Grimal poursuit une collaboration depuis de nombreuses années avec Georges Pludermacher en récital. Ils se produisent dans le monde entier et leur discographie qui comprend des œuvres de Ravel, Debussy, Bartók, Franck, Strauss, Enesco, Szymanowski, Janáček a obtenu de nombreuses récompenses (Strad Selection, 5 star BBC Mag, Arte selection, *ffff* Télérama, etc.). David Grimal a enregistré les *Sonatines* de Schubert avec Valery Afanassiev. Dernièrement, son intégrale des *Sonates* et *Partita* de Bach ainsi que *Kontrapartita*, une création de Brice Pauset qui lui est dédiée a obtenu le Choc de Classica. Ses deux derniers enregistrements viennent de sortir chez Aparté, avec Les Dissonances : Beethoven - *Concerto pour violon et Septième Symphonie* (*ffff* de Télérama, Sélection 2010

du Monde) ainsi que les *Quatre Saisons* de Vivaldi et Piazzolla.

David Grimal est également artiste en résidence à l'Opéra de Dijon depuis 2008.

En marge de sa carrière de soliste, David Grimal a souhaité s'investir dans des projets plus personnels. Passionné par le monde du quatuor à cordes, il crée un quatuor en compagnie d'Ayako Tanaka, Lise Berthaud et François Salque. L'espace de liberté qu'il a créé avec l'Ensemble Les Dissonances lui permet de développer son univers intérieur en explorant d'autres répertoires que la carrière de soliste n'offre pas. Il crée, en compagnie des Dissonances, « L'autre saison », des concerts pour et au bénéfice des Sans-abris en plein centre de Paris.

David Grimal est professeur de violon à la Musikhochschule de Saarbrücken en Allemagne, donne de nombreuses Master Class et a été membre du jury du dernier concours international Long Thibaud à Paris. Il a été fait chevalier de l'ordre des Arts et Lettres par le ministre de la culture en 2008. Il joue sur un Stradivarius, le « ex Roederer » datant de 1710, et également sur un violon fait pour lui par le luthier français Jacques Fustier le « Don Quichotte ».

Liszt | Légendes

Jos van Immerseel & Anima Eterna Brugge

MUSIQUE

Auditorium

OCTOBRE

jeu 20 20h

TARIF B de 5,50 à 44 euros

DURÉE 1h50 environ
avec entracte

ARTISTES

ASSOCIÉS

DIRECTION MUSICALE *Jos van Immerseel*

BARYTON *Thomas Bauer*

PIANO *Pascal Amoyel (piano Érard 1886)*

LISZT *Deux légendes pour orchestre, S.175*

Légende de Saint François de Paule marchant sur les flots

Légende de Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux

HUGO WOLF *Lieder avec orchestre*

LISZT *Rhapsodie hongroise n°3 en ré, S.244*

LISZT *Totentanz, paraphrase sur le Dies Irae, S.126*

S'il existe un point de convergence musicale entre la Hongrie et l'Italie, les deux voyages européens que vous propose l'Opéra de Dijon cette année, c'est peut-être autour de la personne et de l'œuvre de Franz Liszt qu'il faut le chercher. Car si les origines hongroises du compositeur sont sujet de débat - il naît de père germanophone et de mère autrichienne dans un village alors hongrois (terre des Habsbourg à l'époque) mais aujourd'hui autrichien - il ne fait aucun doute qu'il se soit toujours considéré comme hongrois de culture. Il écrit ainsi en 1873 : « Il n'y a rien qui puisse m'empêcher, en dépit de ma lamentable ignorance quant au langage hongrois, à m'affirmer depuis toujours magyar de cœur et d'esprit. » Cette conscience de racines profondes et de fraternité avec un peuple qui lutte pour la reconnaissance de son identité culturelle se double cependant chez lui - est-ce le fruit de ses origines ou des innombrables tournées qu'il effectue ? - d'un intérêt universel pour toute la musique et la culture de son temps. En prélude à un pèlerinage dans les univers hongrois et italien de cet esprit européen avant l'heure, Anima Eterna Brugge et Jos van Immerseel, artistes associés à l'Opéra de Dijon qui furent les premiers à explorer la musique de Liszt sur instruments d'époque, se joignent au pianiste Pascal Amoyel pour une plongée dans l'œuvre orchestrale de Liszt.

Avant-concert

Foyer Bar de l'Auditorium

OCTOBRE

jeu 20 19h

Rencontre avec Jos van Immerseel, Pascal Amoyel et Thomas Bauer *La musique de Liszt*

Anima Eterna Brugge & Jos van Immerseel

L'Orchestre fondé par Jos van Immerseel en 1987 s'est initialement fait connaître par sa pratique des exécutions historiques : l'étude critique des partitions et l'utilisation d'instruments authentiques dans des orchestrations fidèles à l'époque. De la musique pour connaisseurs donc, qui apprécient de se voir proposer une nouvelle approche d'un répertoire qu'ils pensaient connaître. Mais si le public n'a fait que s'étoffer en plus de vingt ans, ce n'est pas en raison de la rigueur scientifique avec laquelle chaque nouveau projet est abordé, ni du savoir-faire des musiciens et de leur chef d'orchestre, mais pour ce qu'ils produisent : la musique.

Anima Eterna Brugge est un orchestre qui fonctionne dans le cadre de projets, en s'attaquant cinq à six fois par an à un nouveau répertoire. Il s'ensuit un dialogue intense entre les musiciens et le directeur artistique. Rien ne va de soi, tout est matière à étude. Qu'y a-t-il exactement dans la partition? Comment l'a entendue le compositeur à sa table de travail, dans sa tête? Quelle est la distribu-

tion idéale de l'orchestre et à quelles conventions convient-il de se plier? Quel était autrefois le son d'un basson? Quel potentiel d'expression personnelle le morceau offre-t-il? Tous les membres de l'orchestre font cause commune pour mettre à nu les secrets du morceau de musique, chacun avec son savoir-faire, son instrument et sa relation personnelle avec la musique. Le fruit de ce travail de fond est magique. Graduellement, toute antinomie entre liberté artistique et nécessité historique s'estompe et Mozart... obtient gain de cause : l'auditeur a l'impression d'entendre le compositeur lui-même. Même la musique du dix-neuvième et du premier tiers du vingtième siècle, qui est moins souvent abordée sous l'angle historique que la musique baroque, renaît d'un souffle nouveau dans le laboratoire d'Anima Eterna Brugge.

Avec une nouvelle série de CDs avec le label français Zig-Zag Territoires, Anima Eterna Brugge s'assure d'ores et déjà d'une place de choix dans la discothèque personnelle des mélomanes,

mais pour vraiment sentir comment van Immerseel et ses musiciens réinjectent du sang dans les veines de Bach, Haydn, Mozart, Beethoven, Berlioz, Rimsky Korsakov, Liszt, Poulenc, Ravel, Schubert et même Johann Strauss fils, il ne peut y avoir d'autre option que d'assister à leurs concerts.

Depuis 2003, Jos van Immerseel et Anima Eterna Brugge sont en résidence au nouveau Concertgebouw de Bruges et à compter de la saison 2010/2011 artiste et ensemble associés à l'Opéra de Dijon. Ensemble, ils ont réalisé plus de 80 enregistrements, pour Accent, Channel Classics, Sony et pour la « Collection Anima Eterna » sur le label parisien Zig-Zag Territoires. Le récent enregistrement en avril 2011 sur Zig-Zag Territoires est consacré à Francis Poulenc (*Concerto pour deux pianos* avec Jos van Immerseel et Claire Chevallier jouant leurs pianos Erard, *Le Concert champêtre* avec Kateřina Chroboková au clavecin et *La Suite française* d'après Claude Gervaise).





Jos van Immerseel, né à Anvers, a étudié le piano (avec Eugène Traey), l'orgue (Flor Peeters), le clavecin (Kenneth Gilbert), le chant (Lucie Frateur) et la direction d'orchestre (Daniel Sternefeld). En 1973, il a remporté le premier concours de clavecin de Paris. Son intérêt pour une grande diversité de sujets l'a amené à étudier en autodidacte l'organologie, la rhétorique et l'histoire du piano-forte. Il a dirigé des masterclasses en Europe, aux États-Unis et

au Japon, et il a enseigné à la Scola Cantorum Basiliensis, au Conservatoire National Supérieur de Paris, à l'Indiana University (Bloomington), au Kunitachi-College (Tokyo) et au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam. En tant que chef invité, il a notamment dirigé l'Akademie für Alte Musik de Berlin, la Wiener Akademie, Tafelmusik Toronto, le Budapest Festival Orchestra et Musica Florea de Prague. Au fil des années, Jos van Immerseel s'est constitué une

collection sans pareille de claviers historiques dont il prend personnellement soin et dont il met des exemplaires à contribution lors de ses concerts et ses enregistrements. Jos van Immerseel a réalisé plus de 100 enregistrements, tous sur instruments historiques.

En 1987, Jos van Immerseel a créé son propre ensemble, Anima Eterna Brugge, à la composition changeante en fonction des projets, mais faisant invariablement appel aux instruments historiques.

Pascal Amoyel

piano



En septembre 2009, le magazine *Classica Le Monde de la Musique* a sélectionné l'interprétation des *Funérailles* de Liszt par Pascal Amoyel parmi les 4 versions de référence historique aux côtés de celles de Brendel, Zimerman et Horowitz.

Élu « Révélation Soliste Instrumental » en 2005 aux Victoires de la Musique par les professionnels et le public, son intégrale des *Nocturnes* de Chopin a été accueilli comme « un miracle que l'on n'osait plus espérer : tout simplement une version idéale (...), qu'on écoute bouche bée, en état d'apesanteur, ravi, au sens le plus fort du terme, par tant de beauté... » (*Classica*). Ses enregistrements ont été unanimement salués par la presse, et ont obtenu de nombreuses distinctions comme le prestigieux Prix International « Cannes Classical Awards ». Son enregistrement des *Harmónies poétiques et religieuses* de Liszt a été élu parmi les cinq meilleurs disques de l'année 2007 par la chaîne Arte et a obtenu un « G » de la revue anglaise Gramophone.

Né en 1971, il montre dès son enfance des aptitudes pour l'improvisation et le piano sans l'avoir encore étudié. À dix ans, il débute ses études à l'École Normale de Musique de Paris (classe de Marc André) où il obtiendra une Licence de Concert. Il est alors remarqué par le pianiste György Cziffra avec lequel il travaille plusieurs années en France et en Hongrie. À dix-sept ans, après un

baccalauréat scientifique, il se consacre entièrement à la musique. Il entre au CNSM de Paris (classe de Jacques Rouvier et Pascal Devoyon) où il obtient en 1992 un Premier Prix de piano et un Premier Prix de musique de chambre. La même année, il devient lauréat de la Fondation Menuhin, lauréat de la Fondation Cziffra, puis remporte le Premier Prix du Concours International des Jeunes Pianistes de Paris. Il se perfectionne auprès de Lazar Berman, Aldo Ciccolini, Pierre Sancan, Daniel Blumenthal, Jean-Paul Sevilla, Charles Rosen, ... C'est le début d'une carrière internationale qui l'amène à se produire en récital en Europe, aux États-Unis, au Canada, en Russie et au Japon, ou en soliste avec l'Orchestre de Paris (enregistrement d'un DVD), l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre Symphonique de la Radio Nationale Bulgare, l'Orchestre Symphonique d'État de Moscou, ...

Il aime aborder des répertoires peu visités ou mystiques, et s'investit dans la création de formes nouvelles de concert. Il crée notamment le concert-théâtral *Block 15*, ou la musique en résistance (mise en scène de Jean Piat) qui a obtenu un très vif succès et a fait l'objet d'une adaptation pour France Télévisions. Il travaille actuellement à la réalisation d'un nouveau spectacle, *Le Pianiste aux 50 doigts*, d'après la vie de György Cziffra. Sa

rencontre avec la violoncelliste Emmanuelle Bertrand est essentielle ; depuis 1999, ils forment un duo dont les enregistrements ont obtenu les meilleures récompenses : Diapason d'Or de l'Année, « Choc » du Monde de la Musique, 10/10 de *Classica*... Compositeur, Pascal Amoyel est notamment l'auteur du cycle *Job, ou Dieu dans la tourmente* et de *Lettre à la femme aimée au sujet de la mort* (sur des poèmes de Jean-Pierre Siméon). Il a donné en création mondiale *Le Bilude* de Pierre Schaeffer, a collaboré étroitement avec Olivier Greif et est le dédicataire de plusieurs œuvres (3^e *Sonate* d'El Khoury, *Concerto pour piano* de Lemeland, *Leben* de Jean-Louis Agobet, ...). Professeur au CRR de Rueil-Malmaison, il s'investit également auprès du jeune public en publiant un ouvrage *Une petite histoire de la grande musique* (Bleu nuit éditeur). Toujours désireux de rendre la musique accessible au plus grand nombre, il a produit et animé sur France Culture une série d'émissions intitulée « Une histoire de la Musique ». Il est concepteur et directeur artistique des Notes d'Automne, Rencontres Musicales et Littéraires au Perreux-sur-Marne. Pascal Amoyel est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il s'est vu décerner le Premier Grand Prix International « Arts-Deux Magots » récompensant « un musicien aux qualités d'ouverture et de générosité ».

Beethoven | Pauset

Freiburger Barockorchester

MUSIQUE

Auditorium

OCTOBRE

ven 21 20h

TARIF B de 5,50 à 44 euros

DURÉE 1h50 environ

avec entracte

DIRECTION MUSICALE *Gottfried von der Goltz*

PIANO *Andreas Staier*

BEETHOVEN *Symphonie n°8 en fa majeur op.93*

BRICE PAUSET *Kontra-Konzert*

BEETHOVEN *Concerto pour piano n°4 en sol majeur op.58*

Depuis 1986, Andreas Staier explore avec curiosité et enthousiasme l'univers du clavier. Claveciniste de l'ensemble Musica Antiqua Köln - ensemble phare du mouvement baroque - pendant de nombreuses années, sa soif d'exigence et d'expériences nouvelles le pousse ensuite vers le piano-forte, où avec une pertinence et une connaissance des possibilités expressives de l'instrument rare, il signe des enregistrements qui se placent au sommet. Vous l'aurez compris, ces qualités sont celles que l'Opéra de Dijon recherche chez ses artistes associés : c'est en Bourgogne désormais qu'Andreas Staier pourra concrétiser les projets qui lui tiennent le plus à cœur.

Pour son premier concert, c'est avec le Freiburger Barockorchester (ils ont signé ensemble un fabuleux dernier concerto de Mozart) qu'il a choisi de lancer cette collaboration. La *Huitième Symphonie* de Beethoven, oubliée entre les *Septième* et *Neuvième*, passe souvent inaperçue : elle est pourtant une des expressions les plus jouissives et décapantes du grinçant humour beethovenien. Le *Concerto n°4*, le plus poétique, libre et étonnant de tous, est ici accompagné de la plus belle manière par la création française du *Kontra-Konzert* de Brice Pauset, œuvre en forme d'hommage et de réflexion sur le genre du concerto classique, ses instruments (orchestre classique sur instruments d'époque et piano-forte) et ce que peut signifier pour un compositeur d'aujourd'hui ces œuvres qui, chargées d'histoire, peuvent encore sonner de manière neuve à nos oreilles et parler à nos cœurs.

Avant-concert

Foyer Bar de l'Auditorium

OCTOBRE

ven 21 19h

« Quelques clés » *Brice Pauset sur son Kontra-Konzert*

Après-concert

Foyer Bar de l'Auditorium

OCTOBRE

ven 21 22h

« On en parle » *Rencontre-discussion avec Brice Pauset et Andreas Staier*

Freiburger Barockorchester & Gottfried von den Goltz



Le Freiburger Barockorchester a désormais derrière lui plus de vingt ans de réussite continue. Invité des salles de concert et des opéras les plus prestigieux à travers le monde, de sa propre ville de Fribourg-en-Brigau jusqu'en Extrême Orient, il y joue un répertoire des plus diversifiés, depuis le baroque jusqu'à la musique contemporaine. Le credo artistique des Freiburger reste cependant inchangé : une curiosité créatrice de la part de chaque musicien qui va de pair avec la volonté d'interpréter les œuvres abordées de la façon la plus vive et la plus expressive qui soit. Le fait de confier des concertos solistes exigeants à des instrumentistes sortis des rangs de l'orchestre fait partie intégrante de cette

démarche. Ainsi un jeu d'ensemble cultivé et enthousiasmant est devenu la marque de fabrique de l'orchestre sur la scène internationale.

Le FBO collabore avec des grands artistes tels que René Jacobs, Andreas Staier et Thomas Quasthoff, et bénéficie d'une coopération suivie avec Harmonia Mundi France. Le succès artistique de ce partenariat musical s'est exprimé dans de nombreux enregistrements qui ont remporté les prix les plus prestigieux, dont le Jahrespreis der Deutschen Schallplattenkritik en 2009, le Prix Edison de la musique classique en 2008, le Prix allemand ECHO de la musique classique en 2007, ainsi que le Classical Brit Award cette même année. Sous la direction artistique

de ses deux Konzertmeister Gottfried von der Goltz et Petra Müllejans ou sous la baguette de chefs d'orchestre triés sur le volet, le FBO présente une centaine de concerts par an dans diverses formations qui vont de l'orchestre de chambre au grand orchestre lyrique. Ensemble autonome, il organise ses propres concerts d'abonnement au Konzerthaus de Fribourg, au Liederhalle de Stuttgart et à la Philharmonie de Berlin ainsi que des tournées dans le monde entier. Le FBO bénéficie, pour son projet de collaboration artistique avec Brice Pauset, du soutien généreux de la Fondation Ernst von Siemens à Munich.



Gottfried von der Goltz
Gottfried von der Goltz s'est construit une réputation internationale en tant que violoniste baroque et directeur artistique du Freiburger Barockorchester. Comme ce fut souvent le cas au XVIII^e siècle, il dirige le FBO du pupitre de Konzertmeister. Cela lui arrive parfois d'échanger son violon contre une baguette de chef, par exemple dans le cadre du cycle Beethoven de l'orchestre étalé sur plusieurs saisons.

Même s'il s'est attiré attention du milieu professionnel avec ses enregistrements à succès des musiques injustement oubliées de l'école baroque de Dresde et des fils de Bach, Gottfried von der Goltz ne souhaite pas se laisser enfermer dans le carcan de spécialiste d'un répertoire donné. Sa riche discographie, qui s'étend du XVII^e siècle à l'époque contemporaine, démontre ses qualités de musicien souple aux multiples talents.

Outre ses divers engagements de chambriste, Gottfried von der Goltz est directeur artistique du Norsk Barokkorkester. Très recherché également en tant que pédagogue du violon baroque et moderne, il est titulaire d'une chaire de professeur à la Hochschule für Musik de Fribourg en Brisgau.

Andreas Staier

Piano



Andreas Staier a sans aucun doute porté l'art d'interpréter le répertoire baroque, classique et romantique sur instruments anciens à son apogée. Reconnu par ses pairs et un public toujours plus nombreux, il défend avec une exigence intellectuelle et artistique les pièces connues du répertoire et les œuvres des compositeurs plus négligés comme Clementi, Hummel et Field, par exemple.

Né à Göttingen, Andreas a étudié le piano moderne et le clavecin à Hannover et à Amsterdam. Après ses études, il devient le claveciniste de Musica Antiqua Köln avec lequel il tourne et enregistre de manière intensive pendant trois ans.

En 1986, il commence une carrière de soliste au clavecin et au pianoforte, et joue dans le monde entier en récital ou avec les orchestres tels que Concerto Köln, Freiburger Barockorchester, Akademie für alte Musik Berlin et l'Orchestre des Champs-Élysées. Andreas est l'invité du Festival de La Roque d'Anthéron, Festival de Saintes, Festival de Montreux, Edinburgh International Festival, Styriarte Graz, Schubertiade Schwarzenberg, Schweswig-

Holstein Musik Festival, Bach-Fest Leipzig, Bachtage Berlin, Bachwoche Ansbach et Kissinger Sommer. Il s'est produit dans les salles les plus prestigieuses, particulièrement en Europe, aux États-Unis et au Japon : Konzerthaus, Wien ; Konzerthaus, Philharmonie, Berlin ; Kölner Philharmonie ; Gewandhaus Leipzig ; Alte Oper Frankfurt ; Tonhalle Düsseldorf ; Wigmore Hall, Royal Festival Hall, London ; De Singel Antwerp ; Concertgebouw Amsterdam ; Palais des Beaux Arts, Brussels ; Tonhalle Zürich ; Cité de la Musique, Théâtre des Bouffes du Nord, Ircam, Théâtre des Champs Élysées, Paris ; Teatro della Pergola, Florence ; Sala Filarmonica, Roma ; Toppan Hall, Suntory Hall, Tokyo ; Carnegie Hall, New York. Il est également régulièrement invité par la BBC.

Andreas a formé un trio avec le violoniste Daniel Sepec et le violoncelliste Roel Dieltiens, et se produit régulièrement en duo ou quatre mains avec Christine Schornsheim. Il a travaillé avec les actrices/récitantes Senta Berger et Vanessa Redgrave ainsi qu'Anne Sophie von Otter,

Pedro Memelsdorff et Alexej Lubimov, et son partenariat musical de longue date avec le ténor Christoph Prégardien a donné naissance à de nombreux enregistrements avec, entre autres, des *Lieder* de Schubert, Schumann, Mendelssohn, Beethoven et Brahms.

En 2001, il donnait en création mondiale la *Kontra-Sonate* de Brice Pauset, qui a été enregistrée par AEON. Sa collaboration avec le compositeur s'intensifie puisqu'il partage avec lui une résidence à l'Opéra de Dijon à partir de la saison 2011/2012, en tant qu'artiste associé.

Andreas Staier a déjà à son actif environ cinquante enregistrements pour BMG/Deutsche harmonia mundi, Teldec et, depuis 2003, Harmonia Mundi France. Nombreux sont ceux qui ont reçu les éloges de la presse internationale et de nombreuses récompenses dont un Diapason d'Or de l'Année pour « Am Stein vis-à-vis » avec Christine Schornsheim (œuvres de Mozart) et un Prix d'honneur de la critique discographique allemande en 2002 (Preis der Deutschen Schallplattenkritik).

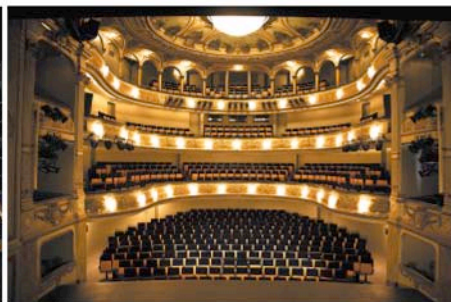
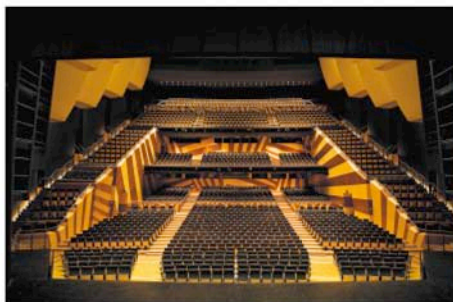
Opéra de Dijon

Laurent Joyeux : Directeur général et artistique

Depuis 2008, l'Opéra de Dijon propose un projet musical, lyrique et chorégraphique fort et novateur. En accueillant et en tissant des liens particuliers avec les plus grandes phalanges européennes (London Philharmonic Orchestra, London Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra, Staatskapelle de Dresde) sous la baguette des chefs les plus prestigieux (Vladimir Jurowski, Valery Gergiev, Esa-Pekka Salonen, Sir Colin Davis), avec des projets construits par et pour les plus grands interprètes, l'Opéra de Dijon est désormais un lieu incontournable de la vie musicale européenne. En réalisant quatre à six productions par an, en s'ouvrant aux répertoires baroques et contemporains, en collaborant régulièrement avec de grandes institutions françaises et européennes, l'Opéra de Dijon est un espace privilégié de rencontre et de vie. L'art lyrique, par son interdisciplinarité même, peut alors être un lieu de dialogue, d'échanges, de partage, de réflexion. De nombreuses actions pédagogiques, expositions se déploient autour des spectacles renforçant l'ouverture aux spectateurs de tous horizons. La danse

contemporaine a une place de choix en encourageant de jeunes créateurs et en accueillant les dernières créations des grands chorégraphes internationaux. L'Opéra de Dijon a fait le choix d'accueillir en résidence David Grimal et l'ensemble les Dissonances. La qualité exceptionnelle des musiciens, des programmes élaborés par cet ensemble et le talent de David Grimal créent des instants privilégiés et permettent de s'enrichir mutuellement de rencontres artistiques, musicales et humaines. Un lien nouveau et régénéré peut alors se créer avec le public, autour de valeurs humanistes partagées, loin de démarches purement commerciales et des carrières internationales bien remplies des musiciens, en résistance à la standardisation des pensées et des émotions qui peu à peu dévalue le sens même de la culture. La résidence du compositeur franco-allemand Brice Pauset sur cinq ans, autour de projets musicaux et lyriques qui sont à chaque fois l'occasion d'actions de développement culturel inscrites au cœur de la Cité, a l'ambition de renouer le lien entre la création vivante, celle qui exprime nos vies et nos questions

d'aujourd'hui, et un public trop souvent réduit à l'état de consommateur. Les ensembles et artistes associés à l'Opéra de Dijon, Le Concert d'Astrée et Emmanuelle Haïm, le Chamber Orchestra of Europe, Anima Eterna Brugge et Jos van Immerseel, et nouveau venu cette année Andreas Staier, ont à cœur de diffuser auprès de tous, autour de projets cohérents et suivis librement conçus avec eux, l'excellence et le vent d'intelligence qu'ils font souffler dans leurs répertoires et pratiques respectifs. Le Prix de la Critique décerné l'année dernière à l'Opéra de Dijon pour *L'Amour des trois oranges*, l'intérêt de plus en plus grand accordé dans les médias - comme la diffusion sur Arte Live Web de la production de *Turandot* de Busoni donnée en mars dernier - sont la preuve qu'aujourd'hui, malgré les discours de crise, une autre culture est possible. L'Opéra de Dijon est subventionné par la Ville de Dijon, le Conseil régional de Bourgogne, le Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil général de la Côte-d'Or. www.opera-dijon.fr



Laurent Joyeux

Directeur général et artistique



Pendant ses études à Sciences-Po Paris et sa formation supérieure de violon, Laurent Joyeux commence sa carrière diplomatique comme chauffeur, petite-main, pigiste, tourneur de pages, barman, chargé de production, organisateur de colloques, bureaucrate et scribe auprès d'Olivier Poivre d'Arvor et de Gérard Fontaine pour la réouverture de l'Institut Français puis au sein de l'Ambassade de France à Prague. Ses études terminées, il aborde avec sérieux de nouvelles responsabilités : après l'Orchestre de Paris où il découvre les joies des négociations sociales et les enjeux de la communication, il de-

vient Directeur de la Culture et Directeur Financier de la Ville de Guyancourt à Saint-Quentin en Yvelines.

Il quitte ensuite la région parisienne par amour du Potjevleesch et s'installe à Lille, où il prépare la réouverture de l'Opéra aux côtés de Caroline Sonrier comme directeur administratif et financier, dans le cadre de Lille 2004, Capitale Européenne de la Culture et du défi relevé par Martine Aubry.

Désireux de renouer avec les charmes de Latricières, et de prendre la direction d'une institution musicale, il est nommé directeur général et artistique de l'Opéra de Dijon par François Rebsamen fin

2007. Il y conçoit et met en œuvre depuis 2008-2009 un nouveau projet artistique, culturel et social.

Parallèlement à cette activité, il retrouve les amphis de Sciences-Po où il anime pendant quatre ans une conférence en économie et politique de la culture et des médias.

Soucieux de ne pas perdre le contact avec le quotidien d'un musicien, Laurent Joyeux, en amateur, est premier violon d'un quatuor, et se produit régulièrement en récital avec des amis musiciens et compositeurs sur un magnifique violon de Nicolas Lupot.